

Une maison pour dormir à l'ombre des chênes

Archi. Ils voulaient dormir le nez dans les arbres de la forêt de Brocéliande. Il a fallu trouver la bonne exposition et percer le toit...



Une maison bioclimatique en bois, en lisière de forêt.

Le terrain sur lequel Fabrice et Laëtitia ont jeté leur dévolu se situe en lisière de forêt, au beau milieu des chênes et des bouleaux. C'est là qu'ils voulaient vivre, en se fondant dans ce paysage et en s'en régalant. La chambre a donc été hissée sur une mezzanine et le toit a été percé pour installer un dôme transparent au-dessus du lit : « **Au coucher ou au réveil, on aperçoit les branches des arbres et les étoiles** », confie Fabrice, visiblement ravi de cette vue nature.

Cette chambre-mezzanine se situe au-dessus d'une grande pièce de vie centrale. De part et d'autre de ce large espace : deux petites pièces d'une dizaine de mètres carrés chacune. Avec d'un côté, le bureau de Fabrice. Et de l'autre, l'atelier de Laëtitia. Une seconde mezzanine a été installée au-dessus de la salle de bain pour accueillir les amis. Le tout s'étend sur une centaine de mètres-carrés, avec un excellent confort thermique.

« **Le maçon que nous avons fait travailler a conçu une dalle très bien isolée qui apporte en plus de l'inertie, qui fait souvent défaut dans les**

maisons bois », précise Fabrice. L'isolation du reste de la maison, posée par les propriétaires, est en fibre de bois, chanvre et lin. Il y a en sus une VMC double-flux. « **On consomme une demi-stère par hiver. Soit 100 € de bois par an** », sourit Fabrice.

Sous le feuillage

« **Ce n'était pas très simple de mettre en œuvre les exigences du bioclimatisme, qui impose une bonne exposition au soleil, sur un terrain tellement boisé**, dit Michèle Turbin, l'architecte. **Il fallait avoir une vue sur les arbres sans qu'ils cachent la façade sud, via laquelle passe la chaleur des rayons solaires, notamment en hiver.** »

Pour implanter au mieux la maison, les architectes ont passé par mal de temps sur le terrain, et ont fini par trouver l'endroit « idéal ». « **Le risque de surchauffe venait plutôt du sud-ouest, on a donc aménagé un gros débord de toit de ce côté-là, pour protéger les vitres du soleil, qui est haut en été** », rapporte Michèle Turbin. Le feuillage des bouleaux offre

en plus une ombre bienfaitrice. Et en hiver, les branches nues laissent passer le soleil. La toiture végétalisée, qui offre une belle intégration dans ce paysage forestier, aide par ailleurs à gérer les surchauffes estivales.

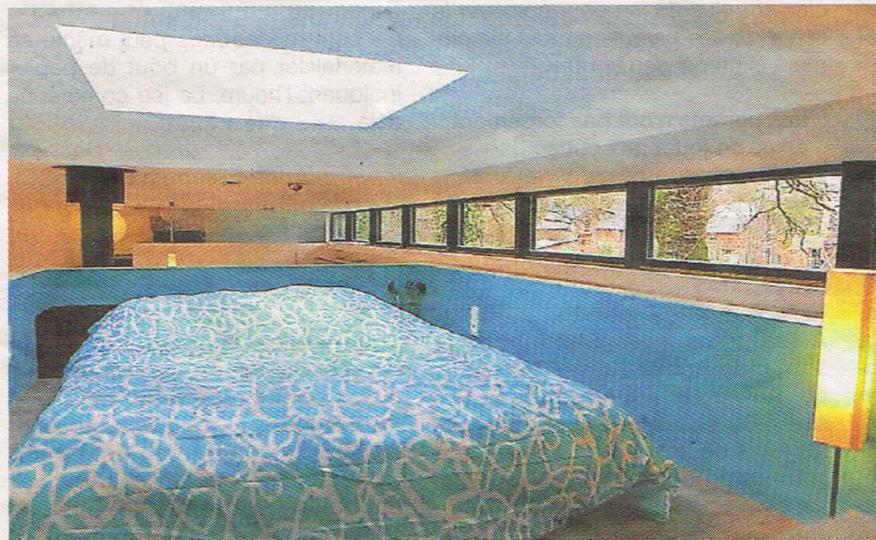
Nolwenn WEILER.
photos : Michel OGIER.

Repères

Coût : environ 1 600 €/m² hors terrain.

Contact : Atelier Architecture verte. Michèle et Jérôme Turbin, 3, rue de Haute Bretagne, 35 380 Treffendel. Tél. 02 99 61 00 86 ou architecture-verte.fr

Le noir de Falun. Un bardage extérieur en bois peut « griser », sous l'effet de la pluie et des rayons UV. Pour y remédier, on peut employer de la peinture au noir de Falun, très utilisée dans les pays nordiques. Aucun ponçage n'est requis pour cette peinture dont le rendu noir attire la chaleur.



Un dôme transparent est installé au-dessus du lit. La chaudière à bois chauffe la maison.

